

"Je suis là"

Samuel Jarry

Tu t'éveilles.

"Je suis là! " fait une petite voix dans ta tête.

"Je suis là et je suis la cible !"

On dirait une lumière qui s'allume, deux petites fentes horizontales qui s'entrouvrent dans ton esprit et laissent apercevoir un regard mécanique, une lueur rouge et robotique.

C'est comme un punition. A présent ton corps est un véhicule pour cette pensée enfantine qui s'éveille en toi. Tu es une cible et tu as un temps limité pour gagner le refuge. Tout devient danger. Si tu es touché par tes adversaires, si leurs tirs font mouche, tu en sortiras amoindri, les membres fondus, comme la créature synthétique que tu es devenu(e). Atrophié, ou disparu, renvoyé au néant si tes poursuivants gagnent la partie.

Alors tu cours et tu te caches. Tu te caches et tu cours. L'âme de l'enfant robot a pris le contrôle de ton corps. Tu fais preuve de toute l'inventivité d'une proie en cavale pour échapper aux tueurs qui te traquent.

Et pendant ce temps, malgré la trouille au ventre, à chaque instant, d'un tireur embusqué t'atteignant par surprise, qui ferait fondre tes jambes et tes bras devenus synthétiques, la peau de ton visage désormais métal et plastique, tu t'interroges .

Ce que tu sais depuis que l'enfant robot s'est éveillé en toi :

- tu es une cible.
- Il y a un refuge.
- Le temps pour l'atteindre est limité.

Si tu y parviens à temps, le jeu est fini. L'enfant synthétique sera retiré de toi et tu retourneras à ce qui était ton existence sans aucun souvenir de cet épisode. Si les prédateurs qui te cherchent ne parviennent pas à t'avoir, si tu t'en sors indemne mais sans atteindre le refuge à l'issue du temps imparti, tu seras également renvoyé sans souvenir à ta vie précédente mais l'autre, l'enfant robot qui a pris le contrôle de ton corps pour fuir ses poursuivants, lui sera toujours là, sans que tu le saches. En sommeil, prêt à s'éveiller lorsque le signal sera donné ; et le jeu recommencera, cruel et angoissant, à l'identique.

Peut être que tu transpires, si ton corps synthétique en est capable.

Tandis que tu fuis l'ennemi invisible qui te poursuit, tu tentes de te souvenir de ta vie d'avant. Ta vie d'avant tout à l'heure. D'avant l'éveil et la fuite.

D'avant l'ouverture dans ta conscience de ces deux fentes rouges et l'écho de cette voix. "Je suis là"

Pourquoi subis tu ça ? Qu'as tu fait pour qu'on te punisse ainsi ? Une erreur ? C'est une erreur ! Ce n'est pas moi qui suis traqué ! C'est l'intrus, qui a pris le contrôle.

Son âme d'enfant paraît si pure pourtant. Il a dû commettre des actes terribles, pour justifier un tel châtement. Ou bien il a été créé pour l'occasion et c'est un jeu ! Un jeu terrible aux règles simples dont la mort est l'enjeu !

Tandis que ces pensées t'assaillent, te taraudent, tu te tapes contre des murs en ruine. Tu enjambes des gravats pour échapper au pire.

Tu te rapproches du refuge, tu le sais, mais le temps s'écoule, insensible à la menace qui pèse sur toi.

Tu cours sur les toits, puis dans les égouts, pataugeant dans une eau puante et saumâtre.

Et que tu le veuilles ou non durant ce temps ton esprit travaille. La question pointue aux angles acérés ne peut rester tranquillement tapie.

"Je cours, je fuis, je vole, sous le contrôle d'un esprit synthétique qui est la proie de poursuivants invisibles. Est ce que ces poursuivants existent pour de vrai ? Ou suis je en train de fuir une ombre, un fantôme ? Est-ce que tout ceci est réel ? Est ce que ? Est ce que ? Est ce que ...

Est ce que moi aussi je suis une créature synthétique ? Je n'ai aucun souvenir, de rien, précédant l'éveil en moi de cet esprit indésirable, l'ouverture de ces fentes rouges jumelles et cette petite voix qui dit "je suis là"

Tu voudrais t'arrêter, t'asseoir, attendre que tout se termine. Tu te sais proche du refuge. Ton corps s'attarde et ralentit comme s'il t'obéissait à nouveau. Tu t'arrêtes et tu écoutes. Tu n'entends rien, pas un son, comme en un temps suspendu, comme si tout ceci n'était pas réel.

Tu perçois le battement de ton cœur, tu ressens ta respiration, et cela te rassure.

Et puis d'un coup c'est le chaos tout autour.

Tes poursuivants toujours invisibles t'ont trouvé et te tirent dessus. Ou peut être t'attendaient ils ici, à deux pas du refuge.

Une traînée lumineuse frôle ta tête et fait exploser un rocher juché sur un mur en ruine.

Des éclairs rouges traversent les airs et te cherchent.

Tu n'es déjà plus là.

Tu cours comme jamais tu n'as couru pour échapper au chaos.

Tu sens la brûlure des trajectoires mortelles qui te frôlent.

Tu entends les impacts sur les murs et au sol.

Autour de toi tout s'écroule. Les ruines s'effondrent, la poussière vole.

Tu cours, tu cours, tu es si proche du refuge.

Tenir, tenir encore un peu, échapper aux impacts, aux projectiles. Echapper

aux éclairs de chaleur, aux gravats qui tombent.
Tu y es presque, le refuge est là, dans ton champ de vision. Tu cours tant que tu peux ! Ca y est, tu es sauvé !

Mais devant toi apparaissent deux silhouettes humaines, équipées d'armes lourdes, qui s'interposent.

Le canon de leurs armes est pointé sur toi. C'est fini. Tu ne retrouveras pas ta vie d'avant. Les yeux aiguisés tu vois leur doigt lentement presser la détente puis...

Tout s'arrête !

Le temps imparti est écoulé

Le jeu est terminé

Tes membres n'ont pas fondu

Tu es toujours là, indemne

A l'instant où tu perds conscience tu réalises que tu vas pouvoir retourner à ta vie d'avant.

Quel soulagement !

Et puis...

Et puis...

Tu te réveilles.

Deux fentes jumelles s'ouvrent dans ta tête.

"Je suis là", fait la voix